

OBSERVATIONS SUR LA SÉRIE OF DE THÈBES*

par MAURIZIO DEL FREO et FRANÇOISE ROUGEMONT

1. Les tablettes de la série Of de Thèbes ont été trouvées en 1970 par Th. G. Spyropoulos dans le terrain Soteriou-Dougekou, à l'angle des rues Epameinondas et Démocritos (anciennement rue Métaxas)¹, et plus précisément dans l'angle Nord-Est de la pièce Sud d'un grand édifice palatial détruit par un incendie à la fin de l'HR IIIB².

Les documents ont été mis au jour dans une couche de briques brûlées, avec des fragments de plomb fondu et de bois carbonisé. Les travaux de restauration ont permis de reconstituer tout ou partie de 16 tablettes, qui contenaient chacune deux ou trois rubriques caractérisées par le logogramme LANA³, éventuellement précédé du déterminatif *ku*⁴ et suivi du sous-multiple *PA*⁵. L'analyse paléographique a permis de montrer que la majeure partie des textes a été rédigée par le même scribe⁶.

L'identité du sujet traité, du scribe et du lieu de trouvaille fait de ces tablettes un groupe cohérent du point de vue administratif. Le fait que les quantités de laine soient dans bien des cas précédées d'anthroponymes ou d'appellatifs au datif, ou encore de toponymes à l'allatif, montre que l'on a affaire à des quantités de laine qui sortaient des magasins palatiaux.

* À l'origine de cette étude se trouve une communication faite au *V^e Congrès International d'Études Béotiennes* (Thèbes, 10-13 Septembre 2005). Nous remercions très chaleureusement Vassilis Aravantinos, qui nous a donné l'autorisation de la publier dans cette revue. Nous remercions également Marie-Louise Nosch de nous avoir autorisés à utiliser le texte de sa communication au *IV^e Congrès International d'Études Béotiennes* (Levadeia, 9-12 Septembre 2000). À ce propos nous signalons que le texte communiqué par l'auteur en 2005 et utilisé pour élaborer notre contribution est différent de celui qui a été publié dans les actes du colloque (Nosch 2008); en particulier, les arguments auxquels nous nous référons dans la discussion ont été repris par l'auteur dans un article paru depuis dans *Kadmos* (Nosch 2009). Nous remercions enfin Maria Emanuela Alberti et Carole Cheval pour avoir accepté de relire une version préliminaire de notre article. Naturellement toute erreur qui pourrait subsister relève de notre seule responsabilité.

¹ Cf. Aravantinos *et al.* 2002, pl. 1, n. 4.

² Cf. *TT II*, p. 15-16, 18, 22, 54-55, Fig. 1, 4, 5 (dans la Fig. 5 il y a une erreur, car les tablettes ont été trouvées dans le secteur E1).

³ En Of 30 le logogramme LANA a disparu dans la lacune.

⁴ On ne connaît pas le sens du déterminatif *ku*. J. L. Melena dans Bennett *et al.* 1989, p. 204, a émis l'hypothèse selon laquelle il s'agirait de l'abréviation de l'adjectif *ku-pi-ri-jo* '(laine) chypriote'. Contre cette hypothèse voir Olivier 1996-1997, p. 288.

⁵ Selon J. Chadwick *PA* correspondrait à 1/3, selon P. De Fidio à 1/8 de l'unité LANA (cf. *TT II*, p. 96, et respectivement De Fidio 1998-1999, p. 57 et n. 59). Nous acceptons ici l'hypothèse de J. Chadwick (*PA* 1 = M 1 = 1 kg).

⁶ C'est le scribe 303 : voir en dernier lieu Aravantinos *et al.* 2005, p. 93-98.

2. Les activités de transformation et de travail de la laine représentaient un secteur très important pour l'économie des palais mycéniens. En témoignent surtout les textes de Cnossos, où le palais contrôlait environ 100.000 têtes de bétail et disposait par conséquent d'une production potentielle de plusieurs tonnes de laine par an⁷.

Cela explique pourquoi cette denrée est si souvent mentionnée dans les textes en linéaire B. Elle figure dans les enregistrements de moutons comme objectif de production et comme produit de la tonte, dans les livraisons faites aux ouvrières et aux ouvriers chargés de la travailler, dans les enregistrements relatifs à la production et à la finition des tissus, dans les offrandes votives, comme ingrédient pour la fabrication des onguents parfumés, et peut-être aussi dans des paiements⁸.

3. Dans l'antiquité le travail de la laine se subdivisait traditionnellement dans les phases suivantes: 1) tonte, 2) préparation, 3) filage, 4) tissage, 5) foulage, 6) finition, 7) teinture et mordantage⁹. Après la tonte, la laine en flocons était sélectionnée, puis battue, lavée, cardée et peignée¹⁰. Une fois débarrassée de ses impuretés, elle était filée, ourdie et tissée¹¹. Avant de procéder aux finitions et après un nouveau nettoyage, les tissus étaient foulés, ce qui permettait de les rendre plus compacts¹². Après le séchage, les tissus étaient épiluchés et éventuellement réparés. Ensuite venait la teinture, obtenue par chauffage des tissus dans un bain d'eau colorée auquel on ajoutait du mordant¹³.

⁷ Comme l'unité de laine LANA correspond probablement à 3 kg, et que les objectifs de production sont fondés sur l'équation $OVIS^m 4 = LANA 1$, on peut conclure que la production moyenne prévue par animal était d'environ 750 g de laine.

⁸ Objectifs de production (KN Dl) ; tonte (KN Dk, Dp, Wb 5527 ?) ; livraisons et prélèvements (KN Od, Wm 8493, Ws 8152 ; PY La 632, 635 ; MY Oe ; TH Of) ; production et finition des tissus (KN L, Lc, Ln 1568, M) ; offrandes votives (KN Gg 7369, Od 696 ; PY Un 6, 853) ; fabrication des onguents parfumés [lanoline ?] (PY Un 249, -267, 592 ?, 616 ? [ex An 616, cf. Bennett 1992, p. 114-115]) ; paiements / rations [*o-no*, *o-na*] ? (KN Od 5558 ; PY An 35, Un 443 ; MY Oe 108, 109, 117, 121, 125). Sur *o-no* et *o-na*, voir Lejeune 1964, Chadwick 1964, Duhoux 1976, p. 132-133, L. Godart et J.-P. Olivier dans Godart *et al.* 1986, p. 28, Olivier 1996-1997, p. 290 (avec critique de Gallagher 1988), Killen 1995, p. 215-219, et Sacconi 2005.

⁹ Cf. Barber 1991.

¹⁰ Ces opérations avaient pour but d'éliminer les impuretés les plus grossières (battage), de nettoyer la laine avec de l'eau et des solvants (lavage), de démêler et paralléliser les fibres en éliminant les impuretés les plus petites (cardage) et d'éliminer les fibres les plus courtes avec les dernières impuretés (peignage).

¹¹ Le filage était l'étape où l'on transformait l'étaim en fil ; l'ourdissage consistait dans le montage de la chaîne par enroulement de fils de même longueur sur une ensouple, avant l'installation sur le métier ; le tissage était obtenu en entrecroisant deux séries de fils, la chaîne dont ci-dessus (tendue sur le métier à tisser), et la trame (insérée au fur et à mesure de la formation du tissu, par passages successifs au dessus et en dessous des fils de chaîne).

¹² Souvent on procédait au foulage par immersion des tissus dans de l'eau contenant un corps gras, de la terre à foulon et de l'urine.

¹³ C'est ce qu'on appelle "teinture en pièce". La teinture pouvait aussi se faire avant le filage ou immédiatement après celui-ci. Dans ces cas-là on parle respectivement de "teinture sur matière brute" et de "teinture en fil".

4. Toutes ces phases ne sont pas directement attestées dans les documents en linéaire B¹⁴. La phase de la tonte¹⁵ est implicite dans les documents qui comportent les objectifs de production des troupeaux d'ovins, et directement attestée dans ceux qui enregistrent les livraisons effectives de laine ainsi que les déficits¹⁶.

La filature est connue par le nom de métier correspondant, *a-ra-ka-te-ja*, */ālakateiai/*, 'fileuses'¹⁷. Le tissage et la finition sont documentés par les textes qui contiennent des noms ou des logogrammes de tissus¹⁸ et, indirectement, par des appellatifs désignant les individus ou les groupes qui s'occupent de leur production¹⁹: pour le tissage, *i-te-ja-o /histeiāōn/* (gén. pl.) 'tisseuses'²⁰, *i-te-we /histēwes/* masculin du précédent²¹, *no-ri-wo-ki-de*, désignation d'une femme qui s'occupe de la fabrication d'un type particulier de tissu²², *no-ri-wo-ko*, synonyme du précédent²³, *pe-re-ke-we /plekēwes/* litt. 'ceux qui entrelacent' (un type particulier de tisseurs?)²⁴, *te-pe-ja* 'fabricantes de tissus *te-pa*'²⁵, *ko-u-re-ja* 'fabricantes de tissus *pa-we-a ko-u-ra*'²⁶, et, pour la finition, *a-ke-ti-ri-ja* / *a-ke-ti-ra*₂ probablement */askētriaī/* 'décoratrices'²⁷ (graphie alternative *a-ze-ti-ri-ja*)²⁸, *o-nu-ke-ja /onukeiai/* 'femmes qui s'occupent des *o-nu-ke* (type de finition, peut-être des franges ou des bordures)'²⁹,

¹⁴ Cf. Del Freo *et al.* 2010. Certaines phases ne sont même pas documentées, comme celles qui sont relatives à la préparation de la laine (cf. Andersson - Nosch 2003, p. 200). On peut toutefois noter que si la sélection des toisons n'est pas attestée, les tablettes distinguent la laine des agneaux de celle des ovins adultes (*wo-ro-ne-ja /wroneia/* vs *o-u-ka /owika/* [?] dans MY Oe 111, cf. *DMic.* s.vv.) et, apparemment, la laine des béliers castrés de celle des brebis (*ovis^m* vs *ovis^f* dans la série KN Dp). En ce qui concerne le cardage, on a interprété l'appellatif *pe-ki-ti-ra*₂ */pektriaī/* comme 'cardeuses' (cf. *DMic.* s.v.). Toutefois, en KN Ld(1) 656 *pe-ki-ti*[est associé à *re-u-ko*], prob. *re-u-ko[-nu-ka]*, adjectif qui décrit des tissus. Il est donc plus probable que les *pe-ki-ti-ra*₂ s'occupaient de tissus (peut-être pour les phases de l'épluchage: cf. dans la *Souda* πεκτήρες; οἱ τὸ δέρμα τίλλοντες). D'ailleurs, le cardage n'était probablement pas effectué à l'époque mycénienne et donc il vaudrait mieux parler de peignage (cf. Barber 1991, p. 261).

¹⁵ En général on considère qu'à l'âge du bronze, au Proche-Orient comme dans le monde égéen, les moutons n'étaient pas tondus, mais qu'on leur arrachait la laine (angl. *plucking*) à la saison où ils muent de façon naturelle (cf. Barber 1991, p. 261).

¹⁶ Séries KN Dl, Dk, Dp (dans cette dernière série on trouve le mot *po-ka /pokā/* 'toison', cf. *πέκω* 'tondre').

¹⁷ KN Ak(1) 5009.C, Lc(1) 531.B ; PY Aa 89, 240 ; TH Of 34.2.

¹⁸ Trop nombreux pour être détaillés ici : cf. les séries L- de Cnossos, Pylos et Thèbes (logogrammes : TELA, TELA+*KU*, TELA+*TE*, TELA+*PA*, TELA+*PO*, TELA+*PU*, TUN+*KI*, *146, *158, *161, *164 ; noms de tissus : *pa-we-a*₂ */p^harwehal*, *ki-to* */k^hitōn/*, *pu-ka-ta-ri-ja* */puktalial*, *tu-na-no* etc.).

¹⁹ Voir *DMic.* s.vv.

²⁰ PY Ad 684.

²¹ PY Un 1322.4.

²² TH Of 36.1.

²³ PY Aa 98, Ad 669.

²⁴ PY Ae 574, 765 ; MY Oe 130 ; TH Oh 208.1 (cf. aussi KN L 520.1: *do-ti-ja* LANA 18 *pe-re-ke* *164 3).

²⁵ KN Lc(1) 549, Le 641.4 ; PY Ad 921 ; TH Of 35.1.

²⁶ KN Ak(1) 643.b, Ap 694.1, Lc(1) 548, 550.B, Lc(2) 581.B.

²⁷ KN Ai 739.1, Ak(3) 7001.1 ; PY Aa 85, 717, Fn 187.15, Un 219.4 ; MY Fo 101.10, Oe 119 (*a-ke-ti-ri-ja*), PY Aa 815, Ab 564, 1099, Ad 290, 666, TH Of 26.1.2 (*a-ke-ti-ra*₂).

²⁸ KN Ap 694.3, E 777 v., Ln 1568 *lat. inf.*, M 683.1a, Xe 544.b, 657.1, X 7737 (*a-ze-ti-ri-ja*).

²⁹ PY Ab 194, Ad 675. Un autre type de laine utilisé pour les finitions est dit *ko-ro-to* (cf. KN Od 485.a, 486.a, 487.a ; MY Oe 106.1). Dans quelques cas, outre la laine nécessaire pour fabriquer les tissus, sur le *verso* des tablettes sont enregistrées des quantités modestes de laine décrite comme *to-u-ka*, prob. */t^houk^hā/* nom d'action formé sur */teuk^hō/* 'fabriquer, travailler' (cf. KN Lc[2] 481 v., 504 v., 512

o-nu-ke-wi /lomukēwil/ (dat. sg.) masculin du précédent³⁰ ; le foulage est documenté par l'appellatif *ka-na-pe-we*, 'foulons'³¹.

La teinture, enfin, est attestée par les adjectifs qui décrivent les couleurs des tissus et de leurs ornements³²: *e-ru-ta-ra-pi /erut^hrap^hi/* 'avec (des finitions) de couleur rouge-orange'³³, *pa-ra-ku-ja* '(tissus) de couleur *pa-ra-ku* (vert bleuâtre ?)'³⁴, *po-ni-ke-ja /p^hoinikeial/* '(tissus) de couleur rouge'³⁵, *po-pu-re-ja /porp^hureial/* '(tissus) de couleur pourpre'³⁶, *]pu-ru-wa p.-ê. /purwal/* '(tissu) de couleur brune (?)'³⁷, *po-ri-wa /poliwal/* '(tissus) de couleur grise'³⁸, *re-u-ko-nu-ka /leukonuka/* '(tissus) avec des *o-nu-ke* blanches'³⁹, *po-ki-ro-nu-ka /poikilonuka/* '(tissus) avec des *o-nu-ke* multicolores'⁴⁰.

5. Comme on peut le voir, bien des informations relatives aux phases du travail de la laine sont connues de manière indirecte. C'est dû au fait que les textes en linéaire B sont de nature économique et que, dans le cas particulier de la laine, ils ont uniquement pour but d'enregistrer les entrées et les sorties de laine et de tissus des magasins palatiaux. Toutefois, ces documents permettent de reconstruire, de façon directe, le circuit de la production textile palatale.

La première étape était la tonte. Les textes ne nous permettent pas de savoir où cette activité se déroulait, mais il est probable qu'elle avait lieu dans des centres spécialisés sous la responsabilité des bergers.

La laine était ensuite sélectionnée, lavée et peignée et finalement stockée dans des magasins, probablement en partie décentralisés. L'étape suivante consistait dans la distribution de la laine aux individus qui devaient la travailler. C'est ce qu'on appelait *ta-ra-si-ja*, un mode de production connu essentiellement par les textes de Cnossos et qui représentait le cœur du système productif.

Le mécanisme consistait dans la distribution de quantités de laine pesées (d'où le nom */tala(n)sial/*, cf. *τάλαντον*) à des groupes de travail répartis sur le territoire et chargés de la restituer sous la forme de produits finis, conformément à des objectifs de production fixés au préalable⁴¹. Les groupes de travail en question, composés de femmes et d'enfants, nourris au moyen de rations de blé et de figues, étaient soumis

v., 581 v., 7377 v., L 5284 *lat. inf.*). Il est possible qu'il s'agisse de laine pour la finition des tissus enregistrés sur le *recto* (cf. Killen 1979, p. 163-164).

³⁰ TH Oh 206.2.

³¹ PY Cn 1287.2, En 74.3.23, Eo 160.3, -269.B, -276.2 ; MY Oe 119.2, -129, Oi 701.5, -704.2 ; TH Av 106.5.

³² Voir *DMic.* s.vv. Cf. aussi MY Oe 127 : *pa-we-a₂ e-we-pe-se-so-me-na /pharweha eu hepsēsomenal* 'tissus à faire bouillir' (peut-être pour les teindre).

³³ KN Ld(1) 573.a, -585.a, -649.a, Ld(2) 785.1a.1b.2a. Pour le sens, cf. Nosch 2004, p. 34, 37 (colorant fabriqué à partir des fleurs de safran ?).

³⁴ KN Ld(1) 575. Pour l'interprétation, cf. Melena 1987b, p. 225-226.

³⁵ KN Ln 1568 *lat. inf.* b.

³⁶ KN L(7) 474 (cf. aussi *po-pu-ro₂* dans KN L 758.a).

³⁷ KN L 5561 + X 5656. Pour le raccord, cf. Melena 1996-1997, p. 418, pour l'interprétation de *]pu-ru-wa*, Nosch 2004, p. 35, qui pense à la couleur naturelle de la laine.

³⁸ KN Ld(1) 587.2.

³⁹ KN L 590.2, Ld(1) 571.b, -572.b, -573.b, -574.a, -583.b, -585.a, -587.1, -591.1, -598.2, -5615.1.

⁴⁰ KN L 564, -590.1, -9003.1, -9670.1, Ld(1) 579.a, -584.1, -587.1, -598.1, 5845.1, Ld(2) 785.1b.

⁴¹ Cf. Duhoux 1976, p. 69-115 (spéc. p. 76-95) ; Nosch 1997-2001 ; Nosch 2000 ; Killen 2001 ; Nosch 2006 ; Montecchi (sous presse).

à un apprentissage régulier, contrôlés par des individus indiqués au moyen des abréviations *TA* et *DA*, et, pour une partie, soumis aux personnages qu'on appelle "collecteurs"⁴².

À côté de ces groupes de travail, comme le montrent différents documents, parmi lesquels les tablettes Of de Thèbes, il existait d'autres genres d'unités de production, qui s'occupaient surtout de la finition et de la décoration des tissus.

Cela allait des ateliers, dont les responsables étaient enregistrés par leur nom précédé par *o-pi* ou *pa-ro*, aux ouvriers spécialisés enregistrés par des désignations professionnelles, jusqu'à des structures plus difficiles à définir pour nous, comme celles désignées par *do-de* et *wo-ko-de*, les antécédents mycéniens des noms grecs de la maison δῶ et οἶκος.

La dernière étape du circuit productif consistait dans le stockage des tissus finis et décorés dans les magasins du palais, où ils attendaient d'être distribués ou cédés en échange d'autres biens.

6. La série Of de Thèbes a fait l'objet de différentes interprétations. Au début, J. Chadwick, en se fondant sur certains théonymes enregistrés comme destinataires de quantités de laine (Of 28.2 *e-ra* /*Hērāil*, 31.3 *e-ma-a₂* /*Hermāhāil*, 36.2 *po-ti-ni-ja wo-ko-de* /*Potniās woikon del*), a proposé une interprétation religieuse, selon laquelle la majorité des enregistrements auraient concerné des offrandes de laine aux divinités ou des quantités de laine à travailler dans les sanctuaires⁴³.

Cette interprétation a été critiquée par J. T. Killen, qui, attirant l'attention sur les nombreux appellatifs caractéristiques de l'industrie textile (Of 34.2 *a-ra-ka-te-ja*, 35.1 *te-pe-ja*, 36.1 *no-ri-wo-ki-de*, 36.1.2 *a-ke-ti-ra₂*) a suggéré que la laine était distribuée pour être travaillée, éventuellement par des artisans faisant partie d'institutions religieuses⁴⁴.

St. Hiller, à son tour, a rejeté l'hypothèse de Chadwick et, en reprenant une idée de Killen à propos de certaines tablettes de la série Oe de Mycènes, a suggéré qu'au

⁴² Dans le domaine de la fabrication textile, les "collecteurs" sont des personnages qui apparaissent comme les responsables d'un certain nombre de groupes d'ouvrières ; on trouve soit le nom du collecteur au génitif, soit un adjectif possessif en *-e-jo* dérivé de son nom propre, utilisé pour désigner les ouvrières (par exemple, dans la série Of, *a-ka-i-je-ja*, formé sur le nom d'*a-ka-i-jo*, et *ma-ri-ne-we-ja-i*, formé sur le nom de **ma-ri-ne-u*). On connaît par ailleurs ces personnages dans le domaine de l'élevage, où ils sont associés à de nombreux troupeaux d'ovins. Ils sont donc associés aux troupeaux qui produisent la laine et aux ouvrières qui la préparent, la travaillent et produisent différents types de tissus. Leur rôle précis dans la gestion et l'administration des troupeaux et des équipes d'ouvrières est un sujet très débattu. On a ainsi proposé de les comprendre comme des propriétaires, des bénéficiaires, des fermiers, et enfin des agents du palais chargés d'un certain nombre de contrôles. Quoi qu'il en soit, alors que dans un enregistrement de troupeau "normal" (70% des cas) le troupeau est contrôlé 1) par un berger, et 2) par un scribe palatial, dans le cas d'un troupeau avec "collecteur" un intermédiaire vient s'interposer entre le berger et le scribe. 30% des troupeaux, et donc de la production de laine, font partie du domaine d'activité de ces personnages. Sur les "collecteurs", voir Killen 1976, Killen 1983, Bennet 1992, Carlier 1992, Driessen 1992, Godart 1992, Killen 1995, Olivier 2001, Rougemont 2004, Rougemont 2009.

⁴³ *TT II*, p. 86-98 (surtout p. 91-94).

⁴⁴ Killen 1988, p. 295 n. 89.

moins dans certains cas la laine de la série Of était distribuée à titre de ration ou de paiement⁴⁵.

Comme l'a observé récemment M.-L. Nosch, toutefois, il est probable que le but administratif de la série Of était d'enregistrer les sorties de laine tout court, et non les sorties de laine destinées à un usage particulier, exactement comme la série Od de Cnossos et la série Oe de Mycènes⁴⁶.

Th. G. Spyropoulos a supposé que la pièce où les tablettes Of ont été retrouvées était un atelier pour le lavage, le séchage et le filage de la laine⁴⁷. Comme le souligne C. W. Shelmerdine, toutefois, les structures et les objets retrouvés dans cette pièce ne semblent pas autoriser cette interprétation. Au contraire, il semble possible d'établir un parallèle avec la Maison du Marchand d'Huile de Mycènes, où l'on a mis au jour les tablettes Oe. Il est par conséquent possible que, du point de vue fonctionnel, l'édifice où on a trouvé les tablettes Of ait été un endroit où la laine n'était pas travaillée, mais seulement emmagasinée et redistribuée⁴⁸.

7. En particulier, dans sa communication au *IVe Congrès international des études béotiennes* (Levadeia, 9-12 Septembre 2000), M.-L. Nosch a présenté une étude sur l'industrie textile à Thèbes, dans laquelle elle s'est occupée, entre autres, de l'identité des destinataires des distributions de laine de la série Of, des formules bureaucratiques utilisées pour décrire ces distributions, et des quantités de laine distribuées⁴⁹.

Les destinataires sont divisés en a) groupes de femmes désignés par des noms de métier et éventuellement mentionnés avec les noms de leurs surveillants (le titre de ces derniers étant indiqué au moyen de l'abréviation *DA*), b) groupes de femmes désignées comme "appartenant" à des "collecteurs", c) femmes isolées enregistrées par leur nom, d) hommes isolés enregistrés par leur nom. Aux noms des destinataires peuvent se substituer ou s'ajouter des informations relatives à la destination : a) toponymes à l'allatif ou au nominatif de rubrique, b) noms d'hommes au génitif + *do-de*, c) noms d'hommes au génitif + *-de* ; d) théonymes au génitif + *wo-ko-de*.

En ce qui concerne les alternances formulaires, l'hypothèse est qu'elles n'étaient pas le fruit du hasard, mais, au contraire, qu'elles reflétaient chacune une procédure administrative différente.

⁴⁵ Hiller 1987, p. 246 n. 25 (cf. Killen 1988, p. 294-295 n. 88, qui cite des parallèles mésopotamiens).

⁴⁶ Nosch 2001-2002, p. 185.

⁴⁷ *TT II*, p. 22-23.

⁴⁸ Shelmerdine 1997, p. 387-389. Tout en acceptant l'hypothèse formulée par Shelmerdine, M.-L. Nosch souligne toutefois que les "boutons" en argile et en stéatite trouvés dans la même pièce que les tablettes Of peuvent être interprétés comme des fusaïoles (Nosch 2008). À propos de ces objets, voir Andersson - Nosch 2003, p. 202-203. On peut observer que ce fait en lui-même n'implique pas une activité de filature sur place, puisque l'on ne peut exclure que le palais, avec la laine, distribuait aussi les outils pour la travailler. La même chose vaut aussi, en théorie, pour l'huile qui devait être contenue dans les récipients retrouvés dans l'édifice (*TT II*, p. 24) et qui pouvait être utilisée dans la fabrication des tissus (cf. Shelmerdine 1995). Sur la question, voir maintenant Alberti *et al.* 2012, p. 95-96.

⁴⁹ Les arguments auxquels on fait référence ici ont été publiés par M.-L. Nosch dans un article paru dans *Kadmos* (Nosch 2009, p. 80-92), dans lequel l'auteur a tenu compte du texte de notre communication au *Ve Congrès International d'Études Béotiennes* (Thèbes, 10-13 Septembre 2005).

Formules	Tablettes Of	
Anthr. (gén.) + <i>do-de</i>	26.2 <i>ko-dē-wa-o do-de</i>	<i>ku</i> LANA PA 1
	26.3 <i>di-u-ja-wo<-no> do-de</i>	<i>ku</i> LANA PA 1
	31.1 <i>do-]de</i>	<i>ku</i> LANA PA[
	31.2 <i>]do-de</i>	<i>ku</i> LANA PA[
	33.1 <i>o-*34-ta-o do-de</i>	<i>ku</i> LANA PA 1
Anthr. (gén.) + <i>de</i>	37.1-2 <i>qa-ra₂-to-de a-re-i-ze-we-i</i>	<i>ku</i> LANA 10
Anthr. (dat.)	38.1 <i>qa-ra₂-te</i>	<i>ku</i> LANA 10

Fig. 1 – Les alternances formulaires dans les tablettes Of de Thèbes

D'où la question de savoir si la laine de Of 37, pour *qa-ra₂-to-de*, était destinée à **qa-ra₂-to do-de*, c'est-à-dire à la maison de **qa-ra₂*, et si cette distribution était administrativement différente de celle enregistrée en Of 38, où la laine est destinée au même individu, mais enregistré au datif, *qa-ra₂-te*.

La comparaison entre l'identité des destinataires et les quantités de laine distribuées, enfin, a permis à notre collègue de distinguer un schéma selon lequel les femmes, en groupe ou isolées, recevaient toujours des quantités égales ou supérieures à LANA 1, tandis que les quantités assignées aux hommes et aux structures décrites au moyen de l'allatif *do-de* étaient presque toujours inférieures à LANA 1.

8. Nous sommes pour l'essentiel d'accord avec l'analyse et les conclusions de M.-L. Nosch. Un nouvel examen attentif de la série Of a toutefois suggéré certaines réflexions, dont nous pensons qu'elles pourraient perfectionner le tableau proposé par notre collègue. Nos réflexions concernent les femmes, les hommes, les unités de production désignées par l'allatif *do-de*, et la question des responsables des prélèvements et de la fourniture de la laine aux gens qui se consacraient à la production.

9. En ce qui concerne les femmes, la typologie des désignations est à la fois variée et complexe.

Sphère de production	Tablettes Of	Femmes
Wanax	36.1	<i>a-ke-ti-ra₂ wa-na-ka[-te-ra]</i>
Divinités	36.2	<i>po-ti-ni-ja wo-ko-de a-ke-ti-ra₂</i> (<i>Potnia</i>)
	28.2	<i>e-ra ke-o-te-ja</i> (<i>Hera</i> ?)
"Collecteurs"	25.1	<i>ma-ri-ne-we-ja-i</i> (<i>*ma-ri-ne-u</i>)
	35.2	<i>ma-ri-ne-we-ja-i</i> (<i>*ma-ri-ne-u</i>)
	27.2	<i>a-ka-i-je-ja du-qo-te-ja</i> (<i>a-ka-i-jo</i>)
	27.3	<i>a-ka-i-je-ja pu₂-ke-qi-ri-ne-ja</i> (<i>a-ka-i-jo</i>)
	35.1	<i>ko-ma-we-te-ja te-pe-ja</i> (<i>ko-ma-we</i>)
Palais	34.1	<i>a-pi-qo-ro ne-wa</i> (<i>avec surveillant DA</i>)
	34.2	<i>a-ra-ka-te-ja pa-ra-ja</i> (<i>avec surveillant DA</i> ?)
	36.1	<i>no-ri-wo-ki-de</i>

Fig. 2 – Les femmes de la série Of classées par sphère de production

Comme on peut le voir, en ce qui concerne la sphère de production, les femmes pouvaient dépendre du *wanax*, d'une divinité⁵⁰, d'un "collecteur"⁵¹ ou enfin du palais. Dans ce dernier cas elles pouvaient être enregistrées, ou non, avec un surveillant. Dans tous les cas, ces sphères de dépendance étaient secondaires : comme tous les documents proviennent des archives palatiales, cela signifie que le palais exerçait un contrôle sur ces femmes.

M.-L. Nosch considère tous les appellatifs féminins comme désignant des *groupes* de femmes. Mais, en fait, il y a plusieurs cas ambigus, comme par exemple celui d'*a-pi-qo-ro* (dat. sg. ou nom. pl. de rubrique ?). Nous pensons que dans ces cas on doit appliquer le critère de probabilité établi par St. Hiller⁵², selon lequel dans tous les cas on a affaire à des datifs singuliers, car dans la série Of il y a des exemples sûrs de datifs pluriels (*po-re-si*, *ma-ri-ne-we-ja-i*), mais pas de nominatifs pluriels "de rubrique".

Selon ce critère, les formes *a-ka-i-je-ja du-qo-te-ja*, *a-ka-i-je-ja pu₂-ke-qi-ri-ne-ja*, *ke-o-te-ja*, *a-pi-qo-ro ne-wa*, *a-ra-ka-te-ja pa-ra-ja*, *ko-ma-we-te-ja te-pe-ja*, *no-ri-wo-ki-de*, *a-ke-ti-ra₂ wa-na-ka-te-ra*, *a-ke-ti-ra₂ po-ti-ni-ja wo-ko-de* seraient toutes des singuliers. Cela semble compatible avec les quantités de laine distribuées, qui sont inférieures à celles attribuées aux *ma-ri-ne-we-ja-i*.

Tablettes Of	Femmes	Laine	Kg
25.1	<i>ma-ri-ne-we-ja-i (a₃-ki-a₂-ri-ja)</i>	LANA 4[12+
35.2	<i>ma-ri-ne-we-ja-i (a-ki-a₂-ri-ja-de)</i>	LANA 3	9
34.1	<i>a-pi-qo-ro ne-wa (ko-tu-ro₂ DA)</i>	LANA 3	9
27.2	<i>a-ka-i-je-ja du-qo-te-ja</i>	LANA 2	6
27.3	<i>a-ka-i-je-ja pu₂-ke-qi-ri-ne-ja</i>	LANA 2	6
28.2	<i>ke-o-te-ja</i>	LANA 1	3
34.2	<i>a-ra-ka-te-ja pa-ra-ja</i>	LANA 1	3
35.1	<i>ko-ma-we-te-ja te-pe-ja</i>	LANA 1	3
36.1	<i>no-ri-wo-ki-de</i>	LANA 1	3
36.2	<i>a-ke-ti-ra₂ (po-ti-ni-ja wo-ko-de)</i>	LANA 1	3
36.1	<i>a-ke-ti-ra₂ wa-na-ka[-te-ra]</i>	?	?

Fig. 3 – Les femmes de la série Of classées par quantité de laine décroissante

Cela pousse à admettre l'idée qu'en Of 34, le surveillant *ko-tu-ro₂* était associé à une seule *a-pi-qo-ro*. Bien que l'hypothèse ait été rejetée comme peu concevable⁵³, on peut citer comme parallèle le cas de *a-da-ra-te-ja* MUL 1 TA en PY Aa 785.

⁵⁰ Il est possible que dans cette catégorie on doive ranger aussi les *po-re-si* de Of 26.3, car d'après le témoignage de la tablette Tn 316 de Pylos, les **po-re-ne* étaient des hommes et des femmes consacrés aux dieux. Pour *ke-o-te-ja*, voir Rougemont 2005, p. 338, 375 (voir aussi Rougemont [à parître]).

⁵¹ Les mots *du-qo-te-ja* et *pu₂-ke-qi-ri-ne-ja* posent un problème. Il pourrait s'agir de noms de femme ou d'appellatifs en *-eio-*, singuliers ou pluriels, dérivés d'anthroponymes masculins. J. Chadwick et J. T. Killen y voient des anthroponymes (cf. *TT II*, p. 105 et respectivement Killen 1983, p. 72, 75-76 et n. 30). Sur la question voir maintenant aussi Rougemont 2008a.

⁵² Hiller 1987, p. 246.

⁵³ Cf. Hooker 1977, p. 174.

Toutefois, la situation pourrait être différente, ou plus compliquée. On peut imaginer, par exemple, que *ko-tu-ro*₂ surveille un groupe de femmes, comme il est normal pour les *DA* à Pylos et à Cnossos (du reste, on peut se demander s'il ne surveille pas aussi la fileuse de la ligne 2), mais qu'il était enregistré ici non comme surveillant, mais comme responsable ultime des prélèvements de laine faits dans les magasins palatiaux⁵⁴. Les quantités de laine associées aux deux autres *DA* (Of 39.2 LANA 3[]P4 1 et 40.1 LANA 6), à leur tour nommés (Of 39.2 *ne-a-ri-da DA* et 40.1]kē *DA*), ne permettent pas de savoir si ces surveillants étaient associés à une ou plusieurs femmes.

10. Les hommes ne sont pas enregistrés en groupe, mais toujours par leur nom. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils travaillaient de façon isolée. Cela ne peut toutefois pas être exclu pour *pa-pa-ra-ki* (25.2), *pu*₂-*re-wa* (26.1), *ka-ka*[(26.1 ?), *su-me-ra-we-jo* (26.2), *pi-ro-pe-se-wa* (28.1), *i-da-i-jo* (28.2) et *ku-ru-me-no* (33.1), puisque ces anthroponymes sont immédiatement suivis de du logogramme de la laine, mais cela semble improbable pour *ne-we-to o-pe-to* (29.1), *te-ru-sa pe-to-no-qa* (29.2), *ko-[•]-re-u tu-ri-*[(30.1), *qe-ta-se-u po*[(30.2), *qi-wo di-u-ja-wo* (33.2)⁵⁵, *qa-ra*₂-*to-de a-re-i-ze-we-i* (37.1). Dans tous ces cas, en effet, on a affaire à des paires d'anthroponymes⁵⁶.

Il est probable, en outre, que cette conclusion puisse être étendue aux anthroponymes au génitif suivis de *do-de* (26.2 *ko-de-wa-o do-de*, 26.3 *di-u-ja-wo<-no> do-de*, 33.1 *o-*34-ta-o do-de*). Comme on l'a dit, *do-de* est l'allatif de /dō/ 'maison', et le fait que la laine était envoyée "à la maison" d'un individu fait penser qu'elle pourrait avoir été travaillée aussi par d'autres individus qui exerçaient normalement leur activité dans cette maison. Une confirmation pourrait venir du fait que *di-u-ja-wo* est attesté aussi bien comme responsable d'une maison qu'avec *qi-wo*.

Les formules utilisées pour enregistrer les hommes destinataires de la laine sont apparemment:

- 1) anthr. (dat. ou nom.);
- 2) anthr. (gén.) + *-de* + anthr. (dat.);
- 3) anthr. (nom.) + anthr. (nom.);
- 4) anthr. (gén.) + *do-de*;
- 5) top. (all.) + anthr. (dat.).

⁵⁴ Voir au §12 la question des responsables des prélèvements de laine.

⁵⁵ *Qi-wo* est très probablement l'ancêtre mycénien de l'anthroponyme grec Βίων (cf. aussi la *v.l. qi-wo*[au lieu de *qi-ta?*[en KN B[5] 9288.2). L'hypothèse de Chadwick, selon laquelle il s'agirait d'un toponyme, pose problème même à son auteur, cf. *TT II*, p. 95: « No town of this name seems to be recorded for Boeotia, and other interpretations are theoretically possible » (cf. aussi Del Frio 2009, p. 55 n. 94).

⁵⁶ A cette liste on peut ajouter *u-de ne-e-to* (38.2), si *u-de* n'est pas un toponyme. Si *u-de* est un toponyme (cf. Del Frio 2009, p. 57), on peut comparer *u-de ne-e-to* avec *a-ma-ru-to-de pa-pa-ra-ki* (Top. [all.] + Anthrop.). M.-L. Nosch (2009, p. 82 n. 22) pense qu'il pourrait s'agir d'un toponyme et suggère la correction *u-<re->de*, forme comparable avec l'ethnique *u-re-we* attesté dans TH Gp 179.1.

Formules	Tablettes Of	Hommes	Laine	Kg
1	38.1	qa-ra ₂ -te	LANA 10	30
1	28.1	pi-ro-pe-se-wa	LANA 2	6
1	28.2	i-da-i-jo	LANA PA 2	2
1	26.1	pu ₂ -re-wa	LANA PA 1	1
1	26.1	ka-ka[(?)	LANA PA 1	1
1	26.2	su-me-ra-we-jo	LANA PA 1	1
1	33.1	ku-ru-me-no	LANA PA 1	1
2	37.1-2	qa-ra ₂ -to-de a-re-i-ze-we-i	LANA 10	30
3	33.2	qi-wo di-u-ja-wo	LANA PA 2	2
3	29.1	ṇe-we-to o-pe-to	LANA [?
3	29.3	te-ru-sa pe-to-no-qa	LANA [?
3	30.1	ko-[•]-re-u ṭu-ri-[(?)		?
3	30.2	qe-ṭa-ṣe-u po[(?)		?
4	26.2	ko-ḡe-wa-o do-de	LANA PA 1	1
4	26.3	di-u-ja-wo<-no> do-de	LANA PA 1	1
4	33.1	o-*34-ta-o do-de	LANA PA 1	1
4	31.1	do-]de	LANA PA[1+
4	31.2]ḡo-de	LANA PA[1+
5	25.2	a-ma-ru-to-de pa-pa-ra-ki	LANA 6	18

Fig. 4 – Les hommes de la série Of classés par formules

En ce qui concerne la répartition des formules, la série Of est peu homogène. En effet, on a, en Of 26, les formules 1 et 4, en Of 28 la formule 1, en Of 29 la formule 3, en Of 30 de nouveau la formule 3, en Of 31 la formule 4, en Of 33 les formules 1, 3 et 4, en Of 37 la formule 2, et en Of 38 les formules 1 et 3. Les tablettes semblent donc avoir été rédigées uniquement en fonction des circonstances.

Le cas de *di-u-ja-wo* suggère la possibilité que les formules 3 et 4 fassent toutes les deux référence à la maison comme structure de production. En effet, comme *di-u-ja-wo* est attesté aussi bien dans la formule 3 que dans la formule 4 et que celle-ci concerne les /*dō*/, on peut avancer l'hypothèse que la formule 3 ait été à son tour liée aux /*dō*/.

Si c'est le cas, *o-pe-to*, *pe-to-no-qa*, *ṭu-ri-*[, *po*[, et *ne-e-to*, qui apparaissent toujours en deuxième position dans la formule, pourraient être, comme *di-u-ja-wo*, *o-*34-ta* et *ko-ḡe-wa*, des responsables de /*dō*/.

Toutefois, les formules 3 et 4 devaient correspondre à des modalités différentes d'attribution de la laine. On peut penser que, dans le premier cas, la laine était prélevée par un *dépendant* d'un /*dō*/ et que, dans le second, elle était envoyée par le palais au /*dō*/ au moyen d'un *intermédiaire* dépendant du palais. Si on admet cette explication, on peut éventuellement supposer que les individus enregistrés au moyen de la formule 1 (*pi-ro-pe-se-wa*, *i-da-i-jo*, *pu₂-re-wa*, *ka-ka*[, *su-me-ra-we-jo* et *ku-ru-me-no*) aient été eux aussi des responsables de /*dō*/ qui avaient *en personne* retiré la laine.

La formule 1 est employée aussi pour *qa-ra₂-te* et *pi-ro-pe-se-wa*. Pour *qa-ra₂-te*, toutefois, la formule 2 est aussi utilisée (*qa-ra₂-to-de a-re-i-ze-we-i*). Comme l'a observé

J. Chadwick⁵⁷, il n'est pas impossible que *qa-ra₂-to-de* ait été l'équivalent de **qa-ra₂-to do-de*. Toutefois, la quantité de laine enregistrée (LANA 10), de beaucoup supérieure à celle des */dō/*, invite à envisager la possibilité que la structure de **qa-ra₂* ait été différente des autres. Une hypothèse analogue semble possible aussi pour *pi-ro-pe-se-wa*, qui reçoit LANA 2.

Dans le cas de *pa-pa-ra-ki* (formule 5), également, la quantité de laine est nettement supérieure (LANA 6) ; il semble donc peu probable que la structure correspondante ait été un */dō/*. C'est cohérent aussi avec le fait que *pa-pa-ra-ki* est localisé à Amarnthos, alors que les */dō/*, qui ne sont jamais associés à des toponymes, se trouvent presque certainement près du palais.

Le schéma général selon lequel les femmes recevaient toujours des quantités égales ou supérieures à LANA 1, tandis que les hommes et les */dō/* recevaient presque toujours des quantités inférieures à LANA 1, connaît donc de multiples exceptions. Il est possible que ces exceptions dépendent du fait que les structures de production concernées n'étaient pas des */dō/*⁵⁸.

11. J. Chadwick, à qui on doit la comparaison de *do-de* avec hom. δῶ 'maison' et l'interprétation */dō(n)-de/* 'à la maison', 'en direction de la maison', fondée sur la comparaison entre la formule anthroponyme (gén.) + *do-de* et le syntagme *po-ti-ni-ja wo-ko-de /Potniās woikon de/* 'à l'*oikos* de la Potnia' en Of 36.2, a formulé l'hypothèse selon laquelle les antécédents mycéniens du grec οἶκος et δῶ auraient eu respectivement le sens de 'maison d'une divinité', 'temple', et de 'maison d'un être humain'⁵⁹. Cette interprétation sémantique se serait ensuite modifiée, jusqu'à s'inverser complètement chez Homère⁶⁰.

Cette hypothèse a été reçue en général avec scepticisme, non seulement parce qu'elle est en contradiction avec les données homériques, mais aussi parce que dans l'expression *ma-ri-ne-wo wo-i-ko-de*, en KN As(2) 1519.11, syntagme exactement parallèle à *po-ti-ni-ja wo-ko-de*, il est difficile de prouver que *ma-ri-ne-wo* est le génitif d'un théonyme⁶¹.

En revanche, St. Hiller a suggéré que les antécédents mycéniens du grec οἶκος et δῶ avaient respectivement un sens économique et un sens architectural : dans cette perspective le */woikos/* aurait indiqué la maison en tant qu'unité de production composée d'individus, tandis que */dō/* aurait désigné la maison en tant que construction⁶². Comme l'a souligné Hiller, cela aurait l'avantage de ne pas créer une

⁵⁷ *TT II*, p. 87-88.

⁵⁸ Il est possible que **qa-ra₂*, *pi-ro-pe-se-wa* et *pa-pa-ra-ki* aient été des artisans indépendants (ce qui ne saurait pas être exclu pour les responsables des */dō/*). Il est intéressant à ce propos de noter que dans l'Athènes classique sont attestés des tisserands hommes qui travaillaient dans de petites structures de production privées (cf. Barber 1991, p. 290).

⁵⁹ *TT II*, p. 88-89. Sur l'étymologie de */dō/* les opinions divergent: voir par ex. *DELG*, s.v. δῶ, *TT II*, p. 89, Lejeune 1976, et Le Feuvre 1997. A titre de curiosité on peut remarquer que l'existence de */dō/* en mycénien avait été prophétisée par Vl. Georgiev (cf. Georgiev 1960, p. 69).

⁶⁰ Comme le montre l'étude de Knox 1970, chez Homère seuls δῶ, δῶμα ou δόμος sont à l'occasion utilisés pour désigner les demeures des dieux.

⁶¹ Cf. Killen 1983, p. 75, Aravantinos *et al.* 2001, p. 281-282, Rougemont 2008a. Favorables à l'hypothèse du théonyme : Palmer 1977, p. 56 (cf. Nestor 1979, p. 1338), Palmer 1981, p. 7-9, Hiller 1981, p. 100-102, et plus récemment Weilhartner 2005, p. 203.

contradiction entre les données mycéniennes et homériques. Le concept d'habitation, en fait, serait présent aussi bien dans myc. /*dō*/ que dans hom. δῶ, tandis que celui d'unité économique serait présent aussi bien dans myc. /*woikos*/ que dans hom. οἶκος. L'unique différence tiendrait au fait qu'en mycénien /*woikos*/ était apparemment utilisé aussi pour désigner des unités de production annexées aux sanctuaires⁶³.

L'hypothèse de Hiller est sans aucun doute préférable à celle de Chadwick et elle a été reprise récemment aussi par V. Aravantinos, L. Godart et A. Sacconi, lesquels, entre autres, ont proposé, avec de bons arguments, que *ma-ri-ne-wo* soit le nom d'un "collecteur"⁶⁴.

En se fondant sur les quelques données disponibles, il est difficile de dire quelle était la différence entre /*woikos*/ et /*dō*/ du point de vue de la production. En général, on peut observer que le premier est attesté en association avec des "collecteurs" (*ma-ri-ne-wo wo-ko-de*) et des divinités (*po-ti-ni-ja wo-ko-de*) et que, le cas échéant, il pouvait recevoir de la main d'œuvre envoyée par le palais.

Le fait qu'en KN As(2) 1519 les ouvriers envoyés par le palais soient au nombre de 10 suggère la possibilité que les /*woikoi*/ aient été des unités de production de dimensions moyennes. Inversement, les textes de la série Of de Thèbes semblent suggérer que les /*dō*/ étaient des unités plus petites, organisées peut-être à l'échelle familiale⁶⁵. Les individus directement ou indirectement liés à un /*dō*/, en fait, sont au nombre de deux au maximum, et les quantités de laine envoyées aux /*dō*/ sont presque toujours égales à 1 kg.

À ce propos, il est intéressant de signaler que les traces d'unités de production de type familial sont aussi présentes dans la série Oe de Mycènes, où dans certains cas la laine est attribuée à des individus décrits au moyen de termes de parenté, comme /*thugatrei*/ 'à la fille' (Oe 106.2 *o-te-ra tu-ka-te-re* LANA 1) ou /*thugatarsi*/ 'aux filles' (Oe 112.2 *tu-ka-ta-si* LANA 8)⁶⁶.

En tout cas, puisque les /*dō*/ ne sont pas accompagnés de toponymes, mais constituent à eux seuls les indications de destination de la laine, il est probable qu'ils étaient situés à proximité du palais, peut-être dans la ville-même de Thèbes⁶⁷.

⁶² Hiller 1981, p. 103-106.

⁶³ Hiller 1981, p. 105.

⁶⁴ Cf. Killen 1983, p. 75, Aravantinos *et al.* 2001, p. 281-282 (cf. déjà Lejeune 1976, p. 83 : « c'est peut-être une généralisation un peu hâtive, parce que nous ne savons rien du nom propre en cause à Cnossos », et Hooker 1977, p. 176). Voir aussi Rougemont 2008a, Rougemont 2009.

⁶⁵ Les anthroponymes *di-u-ja-wo* et *o-*34-ta*, qui, dans la série Of, précèdent le mot *do-de*, sont attestés aussi en Ug 3 (*pe-pi-te-me-no-jo o-*34-ta-o* O 3) et Ug 11 (*vest. / di-wi-ja-wo* O 3). Selon J. T. Killen, il est possible que les individus de la série Ug aient été des bronziers dépendants d'individus enregistrés au génitif (Killen 1987). Si l'on considère la nouvelle datation des tablettes Ug (fin de l'HR IIIB) proposée par V. Aravantinos, L. Godart, A. Sacconi dans Andrikou *et al.* 2006, p. 241-243, on peut se demander si les personnages de Of et Ug sont bien les mêmes individus et si, par conséquent, les /*dō*/ étaient des unités de production qui avaient de multiples fonctions.

⁶⁶ Cf. aussi /*korwōi*/ en Oe 121.2 *pa-se-ri-jo ko-wo* LANA 2. On ne peut pas exclure, toutefois, que /*korwōi*/ ait signifié non pas 'au fils', mais 'au garçon' (cf. en MY Au 102.1 *wa-ra-pi-si-ro i-jo-qe* VIR 2, où *i-jo-qe* est en général interprété comme /*thios k^we*/ 'et le fils', cf. *DMic.* s.v.).

⁶⁷ Une hypothèse semblable vaut sans doute aussi pour les /*woikoi*/ . Pour le /*woikos*/ de la Potnia, par exemple, Chadwick pense à la localité classique de Potniai, située immédiatement au sud de Thèbes

12. Les observations qui précèdent nous permettent de conclure en suggérant un scénario possible pour les distributions de la laine.

Il est possible que la laine ait été prélevée dans les magasins aussi bien par les responsables des structures de production que par leurs personnels dépendants, tandis que, dans certains cas, elle était directement envoyée aux structures de production.

Le premier cas, qui est le moins assuré, semble être celui des surveillants *DA*⁶⁸, car dans le cas contraire, il est difficile de comprendre pourquoi on aurait dû les enregistrer par leur nom, ce qui n'est le cas nulle part ailleurs, sauf peut-être dans les listes d'individus (cf. KN Uf 1522)⁶⁹. Dans le cas des surveillants, après le nom de l'auteur du prélèvement, on pouvait ajouter éventuellement une précision à propos des individus qui devaient travailler la laine, comme dans Of 34 (*a-pi-qi-ro ne-wa* et peut-être *a-ra-ka-te-ja pa-ra-ja*). Un autre cas possible de distributions de laine aux responsables des structures de production est celui des hommes qui, d'après notre analyse, auraient pu avoir la responsabilité d'un */dō/* ou être propriétaires d'un atelier.

Le cas plus commun était celui où la laine était attribuée à des personnels dépendants. En général, on enregistrerait alors le nom de l'auteur du prélèvement, ainsi que celui du responsable ou du titulaire de l'unité de production. Pour ceux qui dépendaient du *wanax* ou d'une divinité, le titulaire et "responsable" ultime était le *wanax* ou la divinité⁷⁰ ; pour ceux qui dépendaient des "collecteurs", le responsable était le "collecteur"⁷¹, enregistré sous la forme d'un adjectif possessif

(cf. *TT II*, p. 89). M.-L. Nosch (2009, p. 90-92), en observant que dans la plupart des cas on a affaire à l'équivalence 1 homme = *PA*1, avance l'hypothèse selon laquelle les allocations *PA* aux hommes seraient des rations ou des rémunérations fixes, comme l'a suggéré Killen pour les tablettes Oe de Mycènes. La destination non industrielle de la laine serait exprimée par l'emploi de *PA* au lieu du métrogramme *M* (attesté à Thèbes dans de contextes industriels : cf. Oh 206 et 208). Toutefois, cette hypothèse ne nous convainc pas. Non seulement *i-da-i-jo* reçoit *PA* 2 (Of 28.2), mais dans Of 39.2 *ne-a-ri-da*, qui est un *DA*, donc un surveillant d'une équipe de travail, reçoit *LANA* 3[] *PA* 1 (cf. aussi dans Of 34.1 *ko-tu-ro₂*, *DA*, *LANA* 3 [[*PA* 1]]). En outre, il est difficile de dissocier *do-de* de *wo-ko-de*, et comme le dernier désigne sans aucun doute une structure de production (cf. *a-ke-ti-ra₂*), il est naturel de conclure que c'était également le cas de *do-de*. D'autre part, dans les archives en linéaire B les rations sont toujours enregistrées avec le datif du nom du destinataire et jamais avec un allatif comme *do-de*. Enfin, si les *PA* étaient des rations, on s'attendrait à qu'elles fussent enregistrées séparément des allocations de type industriel, ce qui n'est pas le cas dans Of 26, 28, 39 et 40. Pour ces raisons, nous préférons donc considérer *do-de* comme une unité de production et les *PA* comme des allocations de type industriel.

⁶⁸ Of 34.1 (*ko-tu-ro₂*), 39.2 (*ne-a-ri-da*), 40.1 ([*kē*]).

⁶⁹ En KN Ak(2) 5009, il est possible que *ka-pa-ra₂* ait été précédé du syllabogramme *DA* (cf. *KT5*). Toutefois, il n'est pas absolument certain que *ka-pa-ra₂* soit un anthroponyme (en PY Aa 788, Ad 679 et An 292, *ka-pa-ra₂-de*, *ka-pa-ra₂-do* sont en effet des appellatifs).

⁷⁰ Of 36.1 (*wa-na-ka[-te-rā]*), 28.2 (*e-ra*), 31.3 (*e-ma-a₂*).

⁷¹ Ou éventuellement un surveillant du type *DA* ou *TA*: cf. le cas de KN Ak(2) 627 où le groupe de travail d'*a-no-zo-jo* – un "collecteur" possible – est enregistré en association avec *DA* et *TA*. Néanmoins sur KN Ak(2) 627 et *a-no-zo-jo* on peut faire plusieurs remarques : certes, le nom propre apparaît au génitif, et certes, il s'agit d'un enregistrement d'ouvrières du textile ; mais par ailleurs, on ne connaît aucun troupeau associé à *a-no-zo-jo*. Si, par exemple, l'on compare ces données avec les enregistrements de personnel du "collecteur" *a-pi-qi-i-ta*, on s'aperçoit que ce dernier, qui est par ailleurs bien attesté avec des troupeaux, n'est pas associé avec des *DA* et des *TA*. On peut donc se demander si les *DA* et les *TA* ne correspondent pas à une structure de gestion palatiale différente de la structure qui inclut les "collecteurs". Pour un développement plus complet, voir Rougemont 2009.

formé sur son nom propre⁷² ; pour ceux qui dépendaient d'un /dō/ le responsable était le titulaire du /dō/⁷³. Dans certains cas le responsable n'était pas indiqué, probablement parce que son identité pouvait être déduite de l'appellatif qui qualifiait les ouvrières⁷⁴.

Finalement, la laine pouvait aussi être directement envoyée par le palais aux structures de production. Cela devait se produire lorsque ces structures étaient situées à une certaine distance du palais⁷⁵. Dans ce cas, le palais devait avoir recours à ses propres intermédiaires, qui étaient tenus responsables de la livraison, comme par exemple en KN Od(1) 562, où la laine pour *no-nu* (chef d'atelier, cf. *o-pi no-nu-we*)⁷⁶ est livrée à son atelier par différents individus : '*a-ti-pa-mo' pe-re*,]?*si-da-jo pe-re*, *a-po-te pe-re*, où *pe-re* est /p^hereil/ 'il porte'. Il est possible que ce système de livraison "à domicile" ait été utilisé à l'occasion aussi pour les structures de production situées à proximité du palais (cf. *do-de*, *po-ti-ni-ja wo-ko-de*, *qa-ra₂-to-de*)⁷⁷.

Maurizio Del Freo
CNR-ICEVO
via Giano della Bella, 18
I - 00162 ROMA

Françoise Rougemont
CNRS, UMR 7041
Maison René Ginouvès
21 allée de l'université
FR - 92023 NANTERRE CEDEX

BIBLIOGRAPHIE

- Alberti M. L., Aravntinos V. L., Del Freo M., Fappas Y., Papadaki A., Rougemont F. 2012, Textile Production in Mycenaean Thebes. A First Overview, in Nosch M.-L., Laffineur R., (éd.), *KOSMOS. Jewellery. Adornment and Textiles in the Aegean Bronze Age. Proceedings of the 13th International Aegean Conference, University of Copenhagen, Danish National Research Foundation's Centre for Textile Research, 21-26 April 2010, Liège – Austin (Aegaeum 33)*, 87-105.
- Andersson E., Nosch M.-L. 2003, With a little help from my friends, in Foster K. P., Laffineur R. (éd.), *METRON: Measuring the Aegean Bronze Age, Proceedings of the 9th International Aegean Conference, Yale University, 18-21 April 2002, Liège – Austin 2003 (Aegaeum 24)*, 197-208.
- Andrikou E., Aravantinos V. L., Godart L., Sacconi A., Vroom J. 2006, *Thèbes. Fouilles de la Cadmée. II.2. Les tablettes en linéaire B de la Odos Pelopidou. Le contexte archéologique. La céramique de la Odos Pelopidou et la chronologie du linéaire B*, Pisa – Roma (Biblioteca di « Pasiphae » II.2).

⁷² Of 27.2.3 (*a-ka-i-je-ja*), 35.1 (*ko-ma-we-te-ja*).

⁷³ Of 33.2 (*qi-wo* qui dépendait de *di-u-ja-wo*, qui à son tour était le responsable d'un /dō/, cf. Of 26.3). Si notre analyse est correcte, on peut ajouter les cas rangés ci-dessus sous la formule 3, c.-à-d. Of 29.1.3 (*ne-we-to* et *te-ru-sa* avec les responsables *o-pe-to* et respectivement *pe-to-no-qa*), et 30.1.2 (*ko-[*]-re-u* et *qe-ta-ſe-u* avec les responsables *tu-ri-*[et respectivement *po*]).

⁷⁴ Cf. Of 36.1 (*no-ri-wo-ki-de*: probablement ouvrière dépendante du palais, cf. les huit *no-ri-wo-ko* de PY Aa 98) et 26.3 (*po-re-si* : individus consacrés aux dieux, cf. PY Tn 316).

⁷⁵ Of 25.1.2 (*a₃-ki-a₂-ri-ja* et *a-ma-ru-to-de*), 27.1 ([*•*]*ri-ta-de*), 35.2 (*a-ki-a₂-ri-ja-de*), 38.1.2 (*ra-mo-de* et *u-de* ?).

⁷⁶ Cf. Killen 1968, p. 636-643, Nosch 2001.

⁷⁷ Of 26.2.3, 31.1.2, 33.1 (anthr. [gén.] *do-de*), 36.2 (*po-ti-ni-ja wo-ko-de*) et 37.1 (*qa-ra₂-to-de*).

- Aravantinos V. L., Godart L., Sacconi A. (éd.) 2001, *Thèbes. Fouilles de la Cadmée. I. Les tablettes en linéaire B de la Odos Pelopidou. Edition et commentaire*, Pisa – Roma (Biblioteca di « Pasiphae » I).
- Aravantinos V. L., Godart L., Sacconi A. (éd.) 2002, *Thèbes. Fouilles de la Cadmée. III. Corpus des documents d'archives en linéaire B de Thèbes (1-433)*, Pisa – Roma (Biblioteca di « Pasiphae » III).
- Aravantinos V. L., Del Freo M., Godart L., Sacconi A. (éd.) 2005, *Thèbes. Fouilles de la Cadmée. IV. Les textes de Thèbes (1-433). Translittération et tableaux des scribes*, Pisa – Roma (Biblioteca di « Pasiphae » IV).
- Barber E. J. W. 1991, *Prehistoric Textiles. The Development of Cloth in the Neolithic and Bronze Ages with Special Reference to the Aegean*, Princeton.
- Bennet J. 1992, 'Collectors' or 'owners'? An examination of their possible functions within the palatial economy of LM III Crete, in Olivier J.-P. (éd.), *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 65-101.
- Bennett E. L. Jr. 1992, A Selection of Pylos Tablets Texts, in Olivier J.-P. (éd.), *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 103-127.
- Bennett E. L. Jr., Driessen J. M., Godart L., Killen J. T., Kopaka C., Melena J. L., Olivier J.-P., Perna M. 1989, 436 raccords et quasi-raccords de fragments inédits dans *KT 5, Minos* 24, 199-242.
- Carlier P. 1992, Les collecteurs sont-ils des fermiers ?, in Olivier J.-P. (éd.), *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 159-166.
- Chadwick J. 1964, Pylos Tablet Un 1322, in Bennett E. L. Jr. (éd.), *Mycenaean Studies. Proceedings of the Third International Colloquium for Mycenaean Studies Held at 'Wingspread', 4-8 September 1961, Madison*, 19-26.
- De Fidio P. 1998-1999, On the Tracks of Aegean Bronze Age Wool and Weights, in Bennet J., Driessen J. (éd.), *A-NA-QO-TA. Studies Presented to J. T. Killen*, Salamanca (Minos 33-34), 39-64.
- Del Freo M. 2009, The Geographical Names in the Linear B Texts from Thebes, *Pasiphae* 3, 41-67.
- Del Freo M., Nosch M.-L., Rougemont F. 2010, The Terminology of Textiles in the Linear B Tablets, including Some Considerations on Linear A Logograms and Abbreviations, in Michel C., Nosch M.-L. (éd.), *Textile Terminologies in the Ancient Near East and Mediterranean from the 3rd to the 1st millennia BC*, Oxford (Ancient Textile Series 8), 338-373.
- Driessen J. 1992, 'Collector's Items'. Observations sur l'élite mycénienne de Cnossos, in Olivier J.-P. (éd.), *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 197-214.
- Duhoux Y. 1976, *Aspects du vocabulaire économique mycénien (cadastre – artisanat – fiscalité)*, Amsterdam.
- Gallagher W. R. 1988, A Reconsideration of *o-no* in Olivier J.-P. (éd.), *Mycenaean Greek, Minos* 23, 85-106.
- Georgiev V. 1960, Creto-Mycenaean and Homeric, *Klio* 38, 69-74.
- Godart L. 1992, Les collecteurs dans le monde égéen, in *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 257-283.
- Godart L., Killen J. T., Kopaka C., Olivier J.-P. 1986, 43 raccords et quasi-raccords de fragments dans le volume I du 'Corpus of Mycenaean Inscriptions from Knossos', *BCH* 110, 377-389.
- Hiller S. 1981, Mykenische Heiligtümer: das Zeugnis der Linear B-Texte, in Hägg R., Marinatos N. (éd.), *Sanctuaries and Cults in the Aegean Bronze Age. Proceedings of the First*

- International Symposium at the Swedish Institute in Athens, 12-13 May 1980*, Stockholm (Skrifter Utgivna av Svenska Institutet I Athen, 4^o, XXVIII), 95-125.
- Hiller S. 1987, *A-pi-qo-ro* amphipoloi, in Killen J. T., Melena J. L., Olivier J.-P. (éd.), *Studies in Mycenaean and Classical Greek presented to John Chadwick*, Salamanca (Minos 20-22), 239-255.
- Hooker J. T. 1977, The Language of the Thebes Of Tablets, *Minos* 16, 174-178.
- Killen J. T. 1968, The Knossos *o-pi* Tablets, in *Atti e Memorie del 1^o Congresso Internazionale di Micenologia, Roma, 27 settembre - 3 ottobre 1967*, Roma (Incunabula Graeca 25), 636-643.
- Killen J. T. 1976, Linear B *a-ko-ra-ja/-jo*, in Morpurgo Davies A., Meid W. (éd.), *Studies in Greek, Italic and Indo-European Linguistics offered to Leonard R. Palmer on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Innsbruck (Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft 16), 117-125.
- Killen J. T. 1979, The Knossos Ld(1) Tablets, in Risch E., Mühlestein H. (éd.), *Colloquium Mycenaeanum. Actes du sixième colloque international sur les textes mycéniens et égéens tenu à Chaumont sur Neuchâtel du 7 au 13 septembre 1975*, Neuchâtel – Genève, 151-181.
- Killen J. T. 1983, Mycenaean Possessive Adjectives in *-e-jo*, *TPhS* 113, 66-99.
- Killen J. T. 1987, Bronzeworking at Knossos and Pylos, *Hermathena* 143, 61-72.
- Killen J. T. 1988, The Linear B Tablets and Mycenaean Economy, in Morpurgo Davies A., Duhoux Y. (éd.), *Linear B: A 1984 Survey*, Louvain-La-Neuve.
- Killen J. T. 1995, Some Further Thoughts on 'Collectors', in Laffineur R., Niemeier W.-D. (éd.), *POLITEIA: Society and State in the Aegean Bronze Age, Proceedings of the 5th International Aegean Conference, University of Heidelberg, Archäologisches Institut, 10-13 April 1994*, Liège – Austin (Aegaeum 12), 213-224.
- Killen J. T. 2001, Some thoughts on *ta-ra-si-ja*, in Voutsaki S., Killen J. T. (éd.), *Economy and Politics in the Mycenaean Palace States. Proceedings of a Conference held on 1-3 July 1999 in the Faculty of Classics, Cambridge*, Cambridge (TCPhS Suppl. 27), 161-180.
- Knox M. O. 1970, 'House' and 'Palace' in Homer, *JHS* 90, 117-120.
- KT5 = Killen J. T., Olivier J.-P. (éd.) 1989, *The Knossos Tablets. A Transliteration. Fifth Edition*, Salamanca (Minos Supl. 11).
- Lejeune M. 1964, Sur quelques termes du vocabulaire économique mycénien, in Bennett E.L. Jr. (éd.), *Mycenaean Studies. Proceedings of the Third International Colloquium for Mycenaean Studies Held at 'Wingspread', 4-8 September 1961*, Madison, 77-109.
- Lejeune M. 1976, ΔΩ « Maison », *SMEA* 17, 79-84.
- Le Feuvre C. 1997, La forme épique du nom de la maison, *RPh* 71, 217-225.
- Melena J. L. 1987a, On the Linear B Ideogrammatic Syllabogram *ZE*, in Killen J. T., Melena J. L., Olivier J.-P. (éd.), *Studies in Mycenaean and Classical Greek presented to John Chadwick*, Salamanca (Minos 20-22), 389-457.
- Melena J. L. 1987b, On Untransliterated Syllabograms *56 and *22, in Ilievski P. Hr., Crepac L. (éd.), *Tractata Mycenaea. Proceedings of the Eighth International Colloquium on Mycenaean Studies, held in Ohrid, 15-20 September 1985*, Skopje, 203-232.
- Melena J. L. 1996-1997 [1999], 19 raccord et quasi-raccords de fragments dans les tablettes de Knossos, *Minos* 31-32, 417-422.
- Montecchi B. (sous presse), Wool-spinning, bronze-working and the peculiarities of Mycenaean *tara-si-ja*, *Pasiphae* 6 (sous presse).
- Nosch M.-L. 1997-2001, The Geography of the *ta-ra-si-ja* Obligation, *Aegean Archaeology* 4, 1-18.
- Nosch M.-L. 2000, Acquisition and Distribution: *ta-ra-si-ja* in the Mycenaean Textile Industry, in Gillis C., Risberg C., Sjöberg B. (éd.), *Trade and Production in Premonetary Gree-*

- ce: *Acquisition and Distribution of Raw Materials and Finished Products, Proceedings of the 6th International Workshop, Athens 1996*, Jonsered 2000, 42-62.
- Nosch M.-L. 2001, Entre collecteurs et travailleurs: les 'responsables' dans l'industrie textile de Cnossos, in Carlier P. (éd.), *Journées Egéennes, Actes du colloque international de Nanterre, 8-10 mars 1999*, Strasbourg (Ktéma 26), 133-144.
- Nosch M.-L. 2001-2002, The Textile Industry at Thebes in the Light of the Textile Industries at Pylos and Knossos, in Radová I., Václavková-Petrovicová K. (éd.), *Graeco-Latina Brunensia, Festschrift in honour of A. Bartoněk*, Brno, 177-189.
- Nosch M.-L. 2004, Red Coloured Textiles in the Linear B Inscriptions, in Cleland L., Stears K., Davies G. (éd.), *Colour in the Ancient Mediterranean World*, Oxford (BAR-IS 1267), 535-541.
- Nosch M.-L. 2006, More Thoughts on the Mycenaean *ta-ra-si-ja* System, in Perna M. (éd.), *Fiscality in Mycenaean and Near Eastern Archives, Proceedings of the Conference held at Naples, 21-23 October 2004*, Napoli, 161-182.
- Nosch M.-L. 2008, The Mycenaean Textile Industry of the Kadmeia, in Aravantinos V. L. (éd.), *Proceedings of the 4th International Congress on Boeotian Studies, Livadia, 9-12 September 2000*, Athens, 191-202.
- Nosch M.-L. 2009, Les allocations de laine des tablettes en linéaire B de Thèbes, *Kadmos* 48, 77-92.
- Olivier J.-P. 1996-1997 [1999], El comercio micénico desde la documentación epigráfica, *Minos* 31-32, 275-292.
- Olivier J.-P. 2001, Les 'collecteurs' : leur distribution spatiale et temporelle, in Voutsaki S., Killen J. T. (éd.), *Economy and Politics in the Mycenaean Palace States, Proceedings of a Conference held on 1-3 July 1999 in the Faculty of Classics, Cambridge*, Cambridge (TCPHS Suppl. 27), 139-160.
- Palaima Th. G. 1987, Mycenaean Seals and Sealings in their Economic and Administrative Contexts, in Ilievski P. Hr., Crepajac L. (éd.), *Tractata Mycenaea, Proceedings of the Eighth International Colloquium on Mycenaean Studies, held in Ohrid, 15-20 September 1985*, Skopje, 249-266.
- Palmer L. R. 1977, War and Society in a Mycenaean Kingdom, in *Armées et fiscalité dans le monde antique, Actes du Colloque National n° 936 du CNRS, Paris, 14-16 Octobre 1976, sous la direction de A. Chastagnol, C. Nicolet et H. van Effenterre*, Paris, 35-64.
- Palmer L. R. 1981, *Some New Minoan Mycenaean God*, Innsbruck.
- Rougemont F. 2004, The Administration of Mycenaean Sheep Rearing (Flocks, Shepherds, 'Collectors'), in Frizell B. (éd.), *PECUS. Man and animal in Antiquity. Proceedings of the Conference held in Rome, September 11-15, 2002*, Roma (The Swedish Institute in Rome, Projects and Seminars 1), 24-34.
- Rougemont F. 2005, Les noms des dieux dans les tablettes inscrites en linéaire B, in Belayche N., Brulé P., Freyburger G., Lehmann Y., Pernot L., Prost F. (éd.), *Nommer les dieux: théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité*, turnhout (Recherches sur les rhétoriques religieuses 5), 325-387.
- Rougemont F. 2008a, The Collectors as an International Elite in the Mycenaean World, in Gillis C., Sjöberg B. (éd.), *Crossing Borders, Proceedings of the 7th, 8th and 9th International Workshops, Athens 1997-1999*, Sävedalen (SIMA-PB 173), 175-190.
- Rougemont F. 2008b, The Textile Production and the Mycenaean Sanctuaries, in Gillis C., Sjöberg B. (éd.), *Crossing Borders, Proceedings of the 7th, 8th and 9th International Workshops, Athens 1997-1999*, Sävedalen (SIMA-PB 173), 287-303.
- Rougemont F. 2009, *Contrôle économique et administration à l'époque des palais mycéniens (fin du II^e millénaire av. J.-C.)*, Paris (BEFAR 332).
- Rougemont F. (à paraître), Quelques remarques sur les entrées *o-pe-ro* et les 'collecteurs' dans les enregistrements de moutons, de laine et de tissus à Cnossos, in Palaima T. G. et

- al. (éd.) *Proceedings of the 11th International Mycenaological Colloquium, held in Austin, Texas, 8-12 May 2000*.
- Ruijgh C. J. 1992, *Po-ku-ta* et *po-ku-te-ro*, dérivés de **póku* « petit bétail », in *Mykenaiika. Actes du IXe Colloque international sur les textes mycéniens et égéens, Athènes, 2-6 octobre 1990*, Paris (BCH Suppl. 25), 543-582.
- Sacconi A. 2005, Il significato del termine *o-no* nei documenti in lineare B, *RAL* 16, 135-150.
- Shelmerdine C. W. 1995, Shining and Fragrant Cloth in Homeric Epic, in Carter J. B., Morris S. P. (éd.), *The Ages of Homer: A Tribute to Emily Townsend Vermeule*, Austin, 99-107.
- Shelmerdine C. W. 1997, Workshops and Record Keeping in the Mycenaean World, Laffineur R. (éd.), *TEXNH: Craftsmen, Craftswomen and Craftsmanship in the Aegan Bronze Age, Proceedings of the 6th International Aegean Conference, Philadelphia, Temple University, 18-21 April 1996*, Liège – Austin (Aegaeum 16), 387-389.
- TT II* = Spyropoulos Th. G., Chadwick J., *The Thebes Tablets II*, Salamanca (Minos Supl. 4).
- Weilhartner J. 2005, *Mykenische Opfertgaben nach Aussage der Linear B-Texte*, Wien (ÖAW, Denkschriften der philosophisch-historischen Klasse 330).

ABSTRACT

The Thebes tablets of the Of series record allocations of wool, aimed at different purposes, including the production and finishing of textiles. This paper studies the individuals involved in the textile manufacture, the production structures and the mechanisms underlying the distribution of wool. In particular, it is argued that, in addition to the female workgroups who were dependent on an authority (king, palace, sanctuaries, “collectors”), there were also independent production units, probably organized on a family scale and located in or near the city of Thebes (PN + *do-de*, allative case of *do* ‘house’). The bureaucratic formulae of the Of series are also analyzed in order to reconstruct a possible scenario for the distribution of wool as well as to identify the individuals responsible of the withdrawals from the palace storerooms.